

London 3 Juin 1843

Mon cher Philippe

Il me semble avoir entendu
dire que vous n'avez encore aucune nouvelle
de Henri et de Roger. Êtes-vous mal ?
Si vous n'avez plus le temps, dites donc à
notre petite Odette de me l'écrire, ou mieux
encore de venir nous le dire à London, rien
de plus facile depuis Breinod.

Dites vous bien que je suis de
cœur avec vous dans cette terrible épreuve
et que chaque jour je prie pour vos
chers Absents. Dans tous les cas, si c'est
bien vrai que vous n'ayez plus de nouvelles,
ne perdez plus encore l'espoir.

De mes députés 4 sont restés,
3 sont morts, des autres rien.

Mon bon souvenir à tout, et
vous cher M. Philippe, croyez à mes
bons vœux

Bernthon